

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 123 (1997)
Heft: 8

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nominations à l'EPFL

Le conseil des EPF a récemment nommé les professeurs suivants à l'EPFL.

Luca Ortelli, projet et théorie d'architecture

M. Luca Ortelli, architecte tessinois, né en 1956, a été nommé en qualité de professeur en projet et théorie d'architecture au département d'architecture. Il entrera en fonctions le 1^{er} avril 1997.

Ancien élève de la Faculté d'architecture du *Politecnico di Milano*, Luca Ortelli obtient son diplôme en architecture en 1983. Il travaille ensuite comme assistant au département d'architecture de l'EPFZ jusqu'en 1986. De 1985 à 1989, il enseigne le projet et la théorie de l'architecture à l'Ecole technique supérieure de Lugano-Trevano (TI). En 1987, il est *Visiting professor* à l'Université de Miami et au *South California Institute of Architecture*. Dès 1989, il enseigne à l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève, où il est actuellement professeur ordinaire. M. Ortelli dirige depuis 1985 son propre bureau d'architecture, actuellement à Mendrisio (TI).

Dès 1980, il collabore à la revue d'architecture *Lotus International*, dont il sera rédacteur pendant dix ans. Il est codirecteur d'une collection de guides d'architecture et collabore aux revues *Casabella*, *Faces* et *Rivista Tecnica*. Une importante activité éditoriale accompagne depuis toujours son activité de projets et de recherche, comme en témoignent de nombreux articles dans diverses revues suisses et italiennes. Ses intérêts vont surtout vers la tradition classique dans l'architecture moderne, en particulier dans les pays nordiques. M. Luca Ortelli a effectué de nombreux travaux de recherche sur les oeuvres de E.G. Asplund, abondamment publiées dans les plus grandes revues européennes.

Son intérêt pour l'histoire de l'architecture et les résultats de ses travaux de recherche sont étroitement liés à son activité professionnelle, particulièrement orientée vers les bâtiments et les équipements publics. Il a participé à plusieurs concours nationaux et internationaux, et il a remporté en 1989 le concours pour la construction d'un important bâtiment public à Bellinzone, comprenant les archives du canton du Tessin, une bibliothèque et de nombreuses autres institutions culturelles. Cet édifice, actuellement en cours de finition, a également attiré l'attention des experts par sa nature écologique.

Dieter D. Genske, professeur extraordinaire

Nommé professeur extraordinaire en environnement, orientation génie sanitaire, au département de génie rural, M. Genske, né en 1956, citoyen allemand, entrera en fonctions le 1^{er} juillet 1997.

Après un diplôme d'ingénieur civil à la *Bergische Universität Wuppertal* (Allemagne) et un cycle de deux semestres à l'Université du Kansas aux Etats-Unis, M.

Genske étudie la géologie à la *Technische Hochschule* à Aix-la-Chapelle (RFA), où il obtient le diplôme de géologue en 1985. Il retourne à la *Bergische Universität* et y mène des travaux de recherche à l'interface entre l'analyse des risques et la géotechnique, obtenant le titre d'ingénieur docteur.

Bénéficiaire d'une bourse de la fondation *Alexander von Humbolt* (Bonn) et «Fellow» de la *Japan Society for the Promotion of Science*, il passe un an à l'Université de Kyoto (Japon). Il y mène des recherches sur la propagation des substances nocives dans les roches crevassées, projet également soutenu par le ministère japonais de la formation.

En 1990, il entre comme chef de projet et chef de département adjoint à la *Deutsche Montan Technologie*, à Essen. Sa mission comprend l'acquisition, l'organisation et la direction de projets d'ingénierie géologique et d'hydrogéologie, la reconnaissance, l'appréciation, la quantification des risques et l'assainissement de sites et de friches industrielles contaminés, le projet et le monitoring de décharges à ciel ouvert et souterraines, des études et examens de l'incidence environnementale. Dans le cadre d'un projet d'assainissement subventionné par le Fonds européen de développement régional EFRE, il met au point un procédé d'étanchement de zones contaminées permettant la construction ultérieure d'habitations sur ces sites, procédé pour lequel une demande de brevet a été déposée. Durant cette période, il enseigne également aux universités de Essen et de Halle (Allemagne). En 1993, une chaire de géologie de l'ingénieur à l'Université technique de Delft (Pays-Bas) est confiée à M. Genske. Ses travaux de recherche y portent essentiellement sur la géologie environnementale et l'utilisation durable des ressources. Il s'attache surtout à l'assainissement de décharges et de régions contaminées, une problématique sur laquelle il édite également une revue et un annuaire.

Philippe Zysset, professeur assistant

Nommé professeur assistant en biomécanique des solides au département de génie mécanique, M. Zysset, né en 1963 à Genève, sera intégré au laboratoire de mécanique appliquée et analyse de fiabilité (LMAF) et entrera en fonctions le 1^{er} mai 1997.

Après avoir obtenu le diplôme d'ingénieur physicien à l'EPFL en 1987, il est engagé par la société *Protek S.A.*, où il contribue au développement de prothèses de genoux et s'initie à la recherche dans le cadre d'une collaboration avec l'Institut de biomécanique M.E. Müller de l'Université de Berne. Il se rend en 1989 à l'*Orthopaedic Biomechanics Laboratory* de l'Université de Harvard, à Boston, avec une bourse de la Fondation M.E. Müller, pour étudier la biomécanique de l'os dans le contexte de la gonarthrose. De retour à l'EPFL en 1991, il obtient le grade de Dr ès sc. en mai 1994 au terme d'une thèse sous la direction du professeur Del

Pedro et de M. A. Cumier et complète sa formation en mécanique des solides et en analyse numérique. Il formule, identifie et applique une loi constitutive de l'os trabéculaire basée sur l'architecture incluant l'élasticité anisotrope et le phénomène d'endommagement. Au bénéfice d'une bourse du Fonds national, il se rend ensuite aux *Orthopaedic Research Laboratories* à l'Université de Michigan, Ann Arbor, où il étend ses connaissances en biologie cellulaire et se consacre aux problèmes de la clinique orthopédique. Ses travaux de recherche portent alors sur la modélisation, la simulation numérique et l'identification expérimentale des relations entre la structure et la fonction mécanique de l'os trabéculaire avec pour objectif la prévention des fractures liées à l'ostéoporose.

M. Zysset participera à l'enseignement au département de génie mécanique en particulier dans le domaine de la cinématique, de la dynamique et des lois de comportement des tissus vivants. Sur le plan de la recherche, il poursuivra une approche expérimentale des relations entre la structure hiérarchique et la fonction biomécanique des tissus du système musculo-squelettal. Il développera des collaborations avec le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et l'EPFZ, souhaitant interagir avec des entreprises concernées par l'évaluation et la restauration des fonctions mécaniques de tissus vivants.

Martin Gijs, professeur extraordinaire

Nommé professeur extraordinaire en technologie des microstructures au département de microtechnique, M. Gijs, né en 1959 à Turnhout (Belgique), entrera en fonctions le 1^{er} juin 1997.

Diplômé en physique de l'Université Catholique de Louvain (Belgique) en 1981, M. Gijs y poursuit ses études au département de physique. En 1986, il obtient son doctorat en physique expérimentale grâce à un travail concernant la préparation et la microfabrication de couches minces métalliques et à une étude du transport électronique de ces systèmes jusqu'à basses températures.

Après son service militaire au Laboratoire de physique des plasmas de l'Ecole Royale Militaire à Bruxelles, il rejoint en 1987 les *Philips Research Laboratories* à Eindhoven (PaysBas). Il y commence une carrière de chercheur dans le domaine des supraconducteurs à haute température critique. Il se consacre ensuite aux technologies de micro- et nanofabrication pour réaliser des jonctions supraconductrices, éléments de régulation électronique rapides et sensitifs.

Au début de 1992, il oriente sa recherche vers le domaine des multicouches qui alternent couches magnétiques et non-magnétiques. Ces matériaux montrent une magnétorésistance géante, consistant en une forte diminution de la résistance électrique en présence d'un champ magnétique. Il développe en particulier des processus de micro- et nanolithographie pour structurer des multicouches épaisses, ce qui

amène à la réalisation de structures novatrices montrant une magnétorésistance géante augmentée. Il étudie aussi le bruit et la sensibilité ultime de divers senseurs magnétiques. Il exécute ces travaux en collaboration avec l'Université Technique d'Eindhoven dans un projet commun de recherche. Avec des partenaires internationaux, il prépare également un projet européen ESPRIT et y exerce la coordination.

En 1996, il change de direction et commence l'étude de deux différents sujets de recherche. Un premier projet concerne des moteurs minces trouvant leur application dans des systèmes «harddisk» miniaturisés. L'autre se rapporte à des transformateurs planaires pour application dans des modules de puissance électronique miniaturisés.

Au département de microtechnique, l'activité de recherche de M. Gijs portera sur les nouvelles technologies de fabrication de micro- et nanostructures aboutissant à la réalisation des microsystèmes. Il participera à l'enseignement des technologies relatives aux microsystèmes et à la microélectronique.

John Maddocks, analyse appliquée

Nommé professeur ordinaire en analyse appliquée au département de mathématiques, M. Maddock entrera en fonctions le 1^{er} juin 1997.

Né en 1958, citoyen de Grande Bretagne, il a obtenu un diplôme en mathématiques en 1978 à l'Université de Glasgow (Ecosse), ainsi qu'un doctorat à l'Université d'Oxford (Angleterre) en 1981, avec une thèse sur la bifurcation et l'échange de stabilité dans les principes variationnels contraints qui apparaissent en théorie de l'élasticité. Il a ensuite effectué des travaux de recherche à l'Université de Stanford (USA), puis à Oxford, avant de rejoindre l'Université du Maryland (USA) en 1984, où il est nommé professeur associé en 1989, puis professeur ordinaire en 1993. M. Maddocks a notamment été chercheur invité à l'Université du Minnesota, du Texas, de Heriot-Watt, d'Oxford, à l'Institut Courant à New York et à l'EPFZ.

Ses travaux de recherche concernent principalement l'analyse et les techniques computationnelles en mécanique non linéaires. M. Maddocks a effectué des travaux interdisciplinaires faisant intervenir différents domaines, tels la robotique, la dynamique des satellites et l'étude de macromolécules comme l'ADN. Il est spécialiste de la théorie de la stabilité des systèmes hamiltoniens et des phénomènes de bifurcation dans les problèmes de calcul des variations paramétrés. Plus récemment, il a mis au point des outils de calcul scientifique interactifs qui utilisent des techniques de visualisation avancées.

A l'EPFL, M. Maddocks enseignera en particulier l'analyse et des cours plus spécialisés aux ingénieurs et ingénieurs mathématiciens. Il continuera à effectuer des travaux de recherche en mécanique du continu, en techniques de visualisation, en analyse et en calcul scientifique.